

Dr. Otto Maria Karpfen
Rua Dias da Cruz 208.
Tel. 294257

Je suis né à Vienne, le 9 mars 1900, de nationalité autrichienne, catholique romain, marié.

J'ai fait mes études à l'Université de Vienne et j'étais reçu docteur en lettres en 1925. En outre, je suis diplômé, par l'Université de Vienne, comme docteur en chimie, et j'étais de 1925 à 1926 assistant dans les laboratoires chimiques de cette université; mais je n'ai jamais exercé cette profession pratiquement, parce que mes études philosophiques et sociologiques me faisaient embrasser la profession d'écrivain et de journaliste.

Pendant des années, j'étais correspondant des journaux catholiques de l'étranger à Vienne, ensuite rédacteur de la "Reichspost", le plus grand journal catholique de l'Autriche. J'écrivais, longtemps, les articles de fond politiques et économiques de la "Reichspost". En outre, j'étais rédacteur-en-chef des "Berichte zur Kultur-und Zeitgeschichte" l'official bimensuel de l'Action Catholique en Autriche.

Comme écrivain, j'ai édité plusieurs livres apologetiques et historiques, et quelques livres politiques, dont l'un était préfacé par M. le Dr. Funder, rédacteur-en-chef de la "Reichspost". Dans les dernières années j'étais aussi le bibliothécaire des syndicats chrétiens à Vienne, qui possédaient une bibliothèque scientifique de 150000 livres. Mon activité comme directeur de la société anonyme libraire-éditeur "Reinhold-Verlag" me procurait aussi des étendues expériences commerciales.

Mon activité comme journaliste me mettrait aussi en relations politiques. Comme membre de l'Action Catholique, je luttais pour une politique catholique en Autriche, et je jouissais de la confiance personnelle de deux malheureux chanceliers Dollfuss et Schuschnigg.

Quelques jours après l'Anschluss, je m'enfuis pour Rome, et ensuite je m'établiss en Belgique, où mes travaux journalistiques étaient très estimés par la presse catholique, et où l'on me donnait l'occasion de publier un livre en langue néerlandaise. Mais les troubles perpétuels en Europe me déterminaient de aller chercher une nouvelle existence dans l'Amérique du Sud.

Sur intercession de mes amis romains, le Saint Père dégnait, le 3 juin de cette année, d'intervenir en ma faveur auprès M. le Président Vargas, et c'était de cette manière, que j'obtenais immédiatement les visas de permanence pour le Brésil.

Je suis en état de me rapporter à des recommandations excellentes de la part de S. Exc. Luigi Hudal, évêque de Ela; du R. P. Angelo Brucculeri S. J., rédacteur de la "Civiltà Cattolica" à Rome; des M. M. Robert comte d'Harcourt, professeur de l'Institut catholique à Paris; George N. Shuster, rédacteur-en-chef de "Commonweal" à New York etc. En outre, le Comité Catholique pour les réfugiés à Utrecht à écrit en ma faveur à Son Eminence, Monsieur le Cardinal-Archevêque de Rio de Janeiro. Il s'agit, maintenant, d'intéresser quelques cercles influents au Brésil, pour me rendre la possibilité d'utiliser mes connaissances et expériences étendues et multilatères comme journaliste, écrivain, bibliothécaire, économiste, sociologue et chimiste; peut-être, en établissant une nouvelle existence, je pourrais aussi rendre des services utiles à la cause catholique, à laquelle j'ai dévoué ma vie.

Dr. Otto Maria Karpfen

K 42